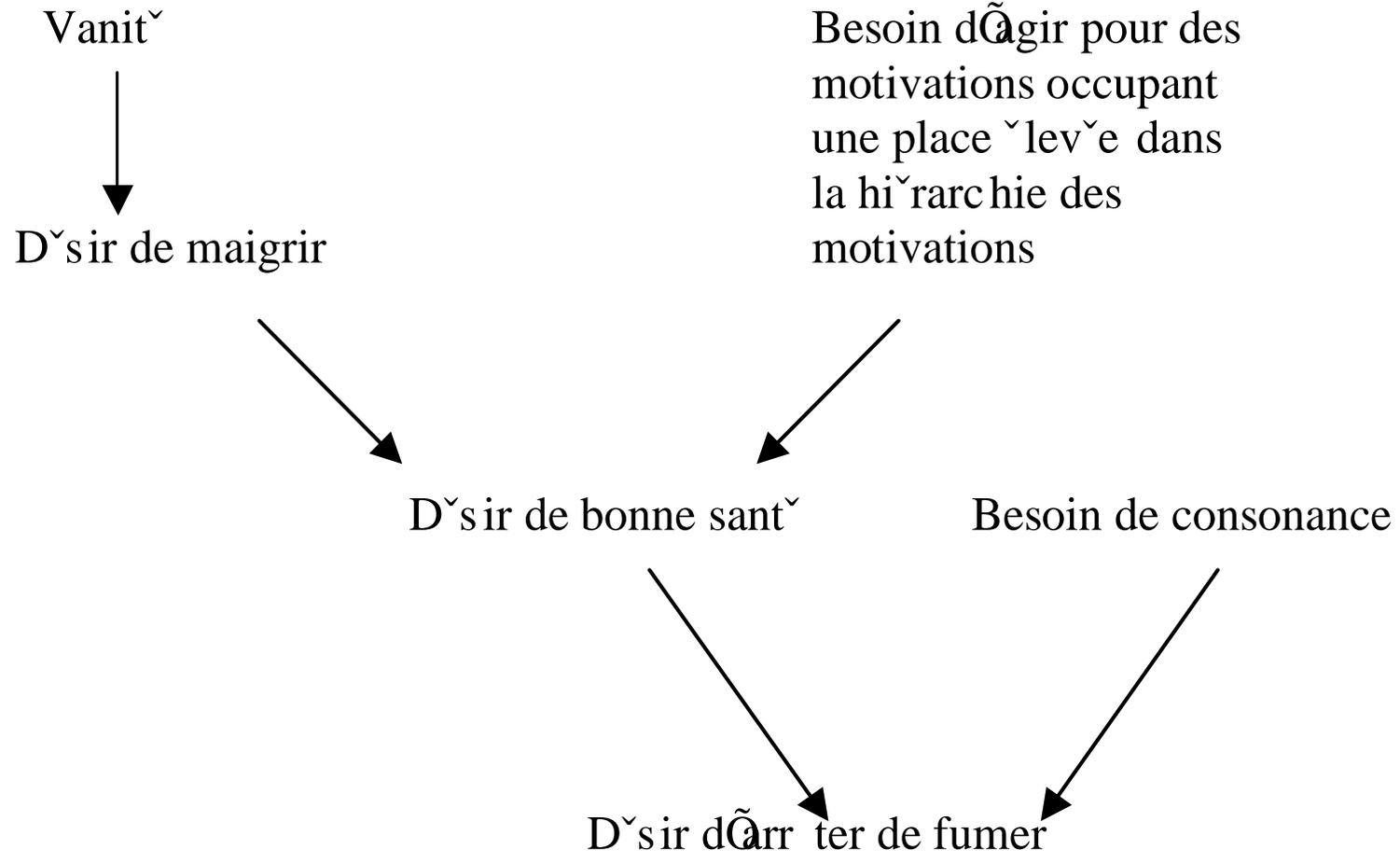
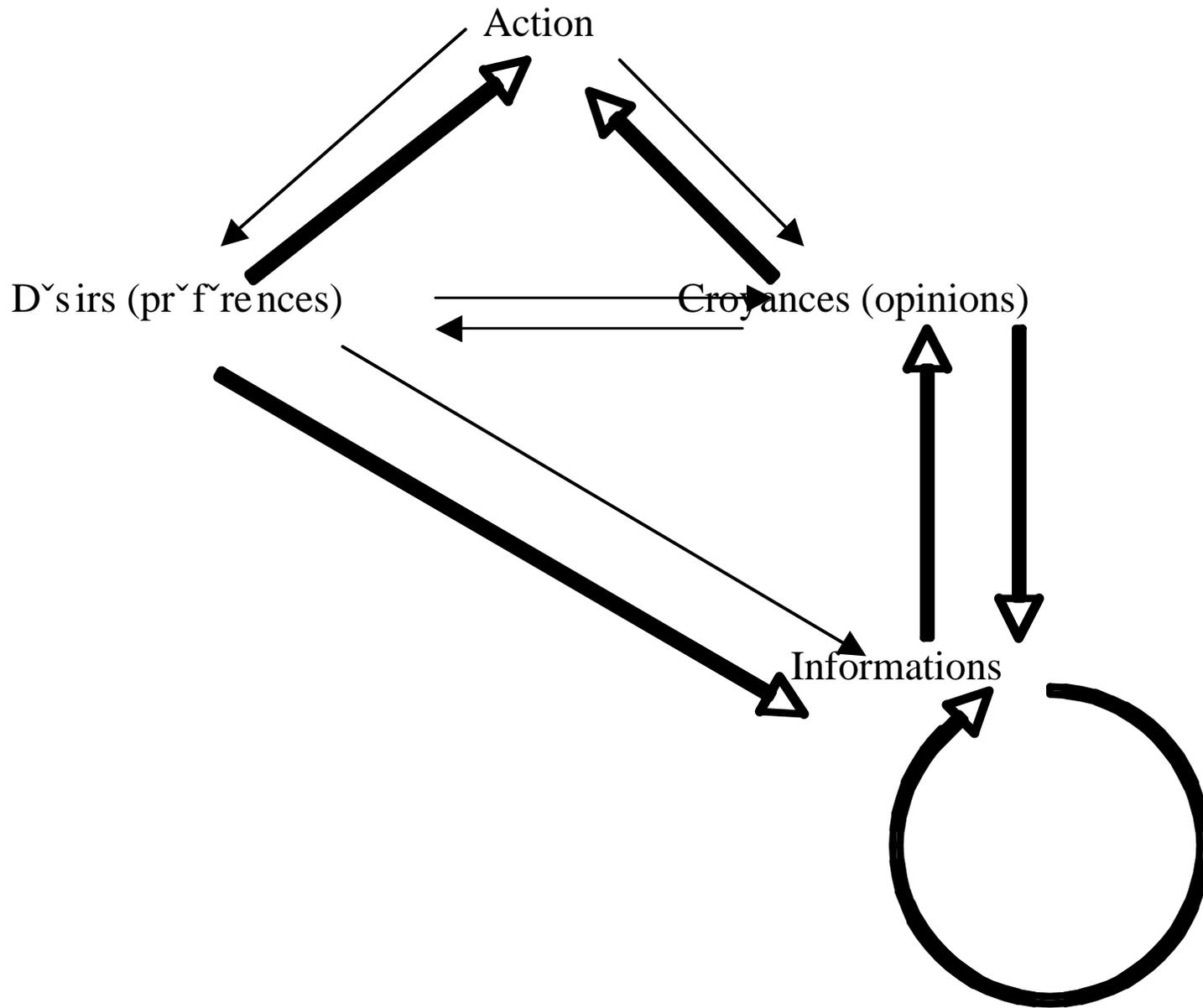


« Les hommes sont très vains, et ils ne haïssent rien tant que de passer pour tels » (La Bruyère, Les caractères XI. 65). J'ajouterai : « et de passer pour tels à leurs propres yeux ».



- « Il semble que la nature [...] nous ait [...] donné l'orgueil pour nous épargner la douleur de connaître nos imperfections » (Maxime 36).

- « L'aveuglement des hommes est le plus dangereux effet de leur orgueil; il sert à le nourrir et à l'augmenter, et nous ôte la connaissance des remèdes qui pourraient soulager nos misères et nous guérir de nos défauts » (Maxime supprimée 19).



- « On ne doit pas oublier, d'ailleurs, que le même effort qui fait sortir violemment un homme d'une erreur commune, l'entraîne presque toujours hors de la raison; que, pour oser déclarer une guerre, même légitime, aux idées de son siècle et de son pays, il faut avoir dans l'esprit une certaine disposition violente et aventureuse, et que des gens de ce caractère, quelque direction qu'ils prennent, parviennent rarement au bonheur et à la vertu. Et c'est, pour le dire en passant, ce qui explique pourquoi, dans les révolutions les plus nécessaires et les plus saintes, il se rencontre si peu de révolutionnaires modérés et honnêtes. » (DA, t. II, 3<sup>ème</sup> Partie, Ch. XI.)

- « Du moment qu'il aime, l'homme le plus sage ne voit plus aucun objet tel qu'il est. Il s'exagère en moins ses propres avantages, et en plus les moindres faveurs de l'objet aimé. Les craintes et les espoirs prennent à l'instant quelque chose de romanesque (de wayward). Il n'attribue plus rien au hasard; il perd le sentiment de la probabilité; une chose imaginée est une chose existante pour l'effet sur son bonheur. Une marque effrayante que la tête se perd, c'est qu'en pensant à quelque petit fait, difficile à observer, vous le voyez blanc, et vous l'interprétez en faveur de votre amour; un instant après vous vous apercevez qu'en effet il était noir, et vous le trouvez encore concluant en faveur de votre amour » (Stendhal, De l'amour, Ch. 12).

- D. Tennov, Love and Limerence, 1979.

- « Il n'y a point de passion où l'amour de soi-même règne si puissamment que dans l'amour » (Maxime 226)

- Pour les détails, voir R. Skidelsky, John Maynard Keynes t. II (1992), pp.36-38, 51-55.

- « Je vous comprends très bien—je suis sûre de vous comprendre. Vous voyez, je ne peux pas être vaincue par votre passion, parce qu'elle signifierait beaucoup de malheur pour nous deux plus tard, car je ne suis tout simplement pas le genre de personne que vous croyiez que j'étais lorsque vous avez essayé de me conquérir de cette manière. Mais je ne suis pas non plus la chose intrigante que vous m'avez crue ce soir là. J'ai joué votre jeu simplement dans votre intérêt ; parce que j'ai pour vous le genre d'amour qui voit les défauts de l'autre et veut les guérir. Il y a une force dans la bonté qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'univers. Et avec cette force ajoutée au pouvoir pour le bien que vous avez en vous, vous seriez véritablement le roi des rois que j'aime à vous imaginer.
- Votre grand défaut, c'est votre égoïsme. Il vous empêche de prendre des risques, et c'est une grande faiblesse pratique. Il vous a mis en mon pouvoir deux fois, par exemple, dans ce jeu d'intrigue idiot que nous avons joué l'un avec l'autre. Mais pire que cela, votre égoïsme vous rend terriblement cruel parfois : pour vous protéger ou obtenir ce que vous voulez, vous vous autorisez à faire des choses ignobles, dont je sais que vous les condamnez dans un moment de jugement calme.
- Il me semble que si je pouvais vous faire m'aimer d'une manière qui vous fasse vous oublier vous-même, ce serait une manière de vous donner la force dont vous avez besoin. C'est tout ce que j'essaie de faire. »

- Votre lettre, que je viens juste de recevoir, m'a rempli de plus de surprise que je ne saurais dire. Tout ceci est un terrible malentendu de votre part. Je n'ai aucun des sentiments que vous imaginez et n'en ai jamais eu aucun. Je ne peux même pas me rappeler la plupart des incidents à partir desquels votre imagination semble avoir construit des significations. Je trouvais vos manières un peu étranges parfois et un peu abruptes—et je les ai stupidement mises sur le compte de l'excès de travail.
- Je suis absolument désolé d'avoir été la cause de tant de malheur. A l'évidence, vous ne pouvez plus continuer à être ma secrétaire et nous devons mettre une fin à cet arrangement. Mais j'espère que vous continuerez le travail sur l'Index de l'Economic Journal. Si vous souhaitez me voir, je serai ici à 6h ce soir. Mais ne venez pas si vous le jugez préférable.
- Ne jugez pas cette lettre méchante, mais je tiens à être parfaitement clair.

- Z. Kunda, « Motivated inference : Self-serving generation and evaluation of causal theories », Journal of Personality and Social Psychology, 1987
- Z. Kunda, « The case for motivated reasoning », Psychological Bulletin 1990
- W. Klein et Z. Kunda, « Motivated person perception : Constructing justifications for desired beliefs », Journal of Experimental Social Psychology 1992.

- Les sujets de l'expérience, des étudiants de l'Université de Princeton, sont informés qu'ils vont participer à un jeu de Trivial Pursuit, dont les questions seront tirées de l'histoire des Etats-Unis, avec la possibilité de gagner jusqu'à \$50. Dans ce jeu, deux partenaires vont affronter deux partenaires opposés. Dans chaque équipe, l'un des deux aura à choisir les questions à soumettre à l'autre équipe tandis que son partenaire aura la tâche de répondre. On informe tous les sujets que l'affectation à la tâche de choisir les questions a été effectuée au hasard. Avant de commencer à jouer, l'expérimentateur les informe qu'il va soumettre un certain nombre de questions à l'un des sujets, choisi au hasard. Il revient une minute plus tard avec les réponses corrigées. On explique à la moitié des sujets que la personne choisie pour répondre à ces questions préliminaires est la personne chargée de répondre dans l'équipe adverse, et à chaque sujet dans l'autre moitié que la personne choisie est son partenaire. On informe aussi les sujets que les réponses étaient à 100% correctes. Puisque les sujets connaissent les questions, auxquelles, dans un pré-test, 50% des sujets avaient répondu correctement, ils pouvaient se faire une idée de leur degré de difficulté.

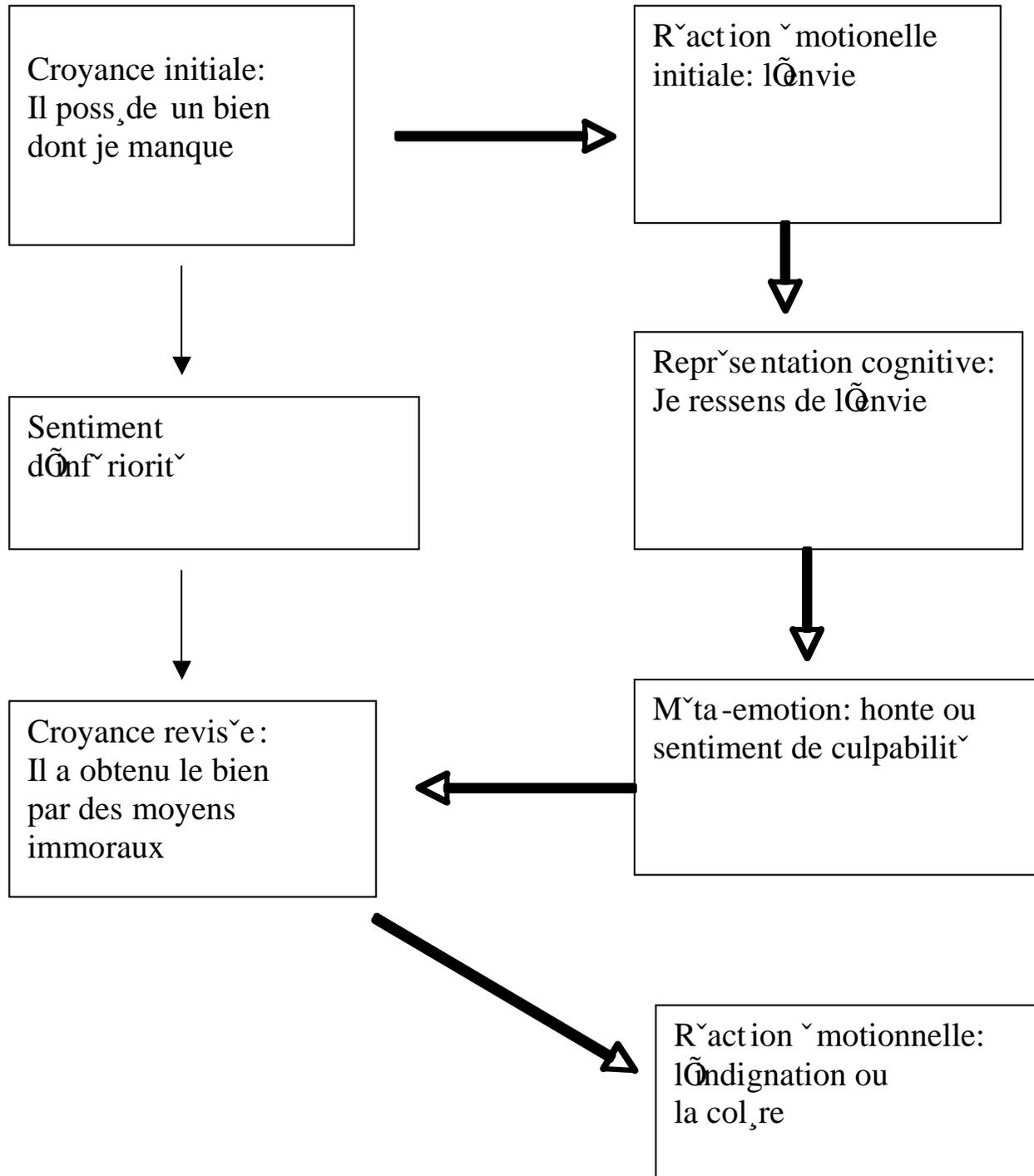
- Sur une échelle de 1 à 9, quel est, à votre avis, le niveau de connaissance d'histoire américaine du sujet qui a répondu aux questions préliminaires, comparé aux autres étudiants de Princeton ?
- Quel est, à votre avis, le pourcentage de réponses correctes qu'aurait donné à ces questions un étudiant de Princeton moyen ?
- Sur une échelle de 1 à 6, quelle est, à votre avis, l'importance relative de la chance et des connaissances dans la production de réponses correctes ?

- Surévaluer la connaissance des partenaires par rapport à celle des adversaires : moyenne de 7.39 (sur l'échelle de 1 à 9) contre 6.74.
- Indiquer une compétence moyenne plus élevée lorsque le sujet est leur adversaire par rapport à l'évaluation offerte lorsqu'il est leur partenaire : 72% de réponses correctes contre 63 %.
- Attribuer une importance plus grande à la chance lorsque le sujet et leur adversaire que quand il s'agit de leur partenaire : moyenne de 3.74 (sur l'échelle de 1 à 6) contre 3.04.

- G. Akerlof et W. Dickens, « The economic consequences of cognitive dissonance », American Economic Review 1981.
- M. Rabin, « Cognitive dissonance and social change », Journal of Economic Behavior and Organization 1994

- (A) La personne croit que (**p** ou **q**) est vrai. Si **p** est vrai, il a de bonnes raisons de faire X. Si **q** est vrai, il a de bonnes raisons (pas forcément les mêmes) de faire X
- (B) La personne croit que **p** est vrai. Si **p** est vrai, il a de bonnes raisons de faire X.
- (C) La personne croit que **q** est vrai. Si **q** est vrai, il a de bonnes raisons de faire X.
- (E. Shafir, I. Simonson et A. Tversky, « Reason-based choice » Cognition 1993).

- 1. L'individu maintient deux croyances contradictoires (**p** et non-**p**)
- 2. Les deux croyances sont maintenues simultanément
- 3. L'individu n'est pas conscient d'avoir l'une des deux croyances
- 4. L'acte qui détermine laquelle des deux croyances est sujette à la conscience est un acte motivé.
- (R. Gur et H. Sackeim, « Self-deception : A concept in search of a phenomenon », Journal of Personality and Social Psychology 1979.)

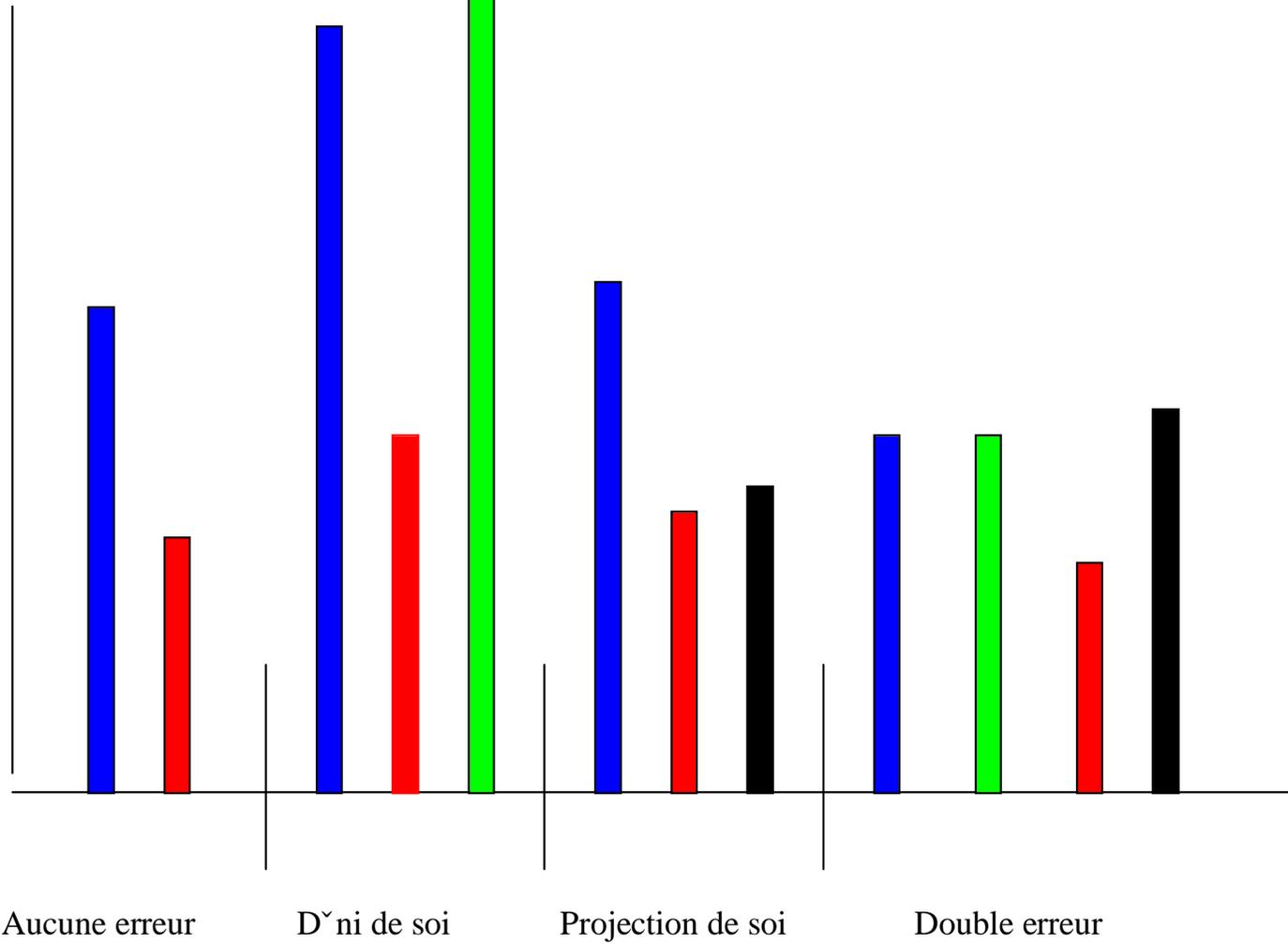


- « Celui à qui l'on ment et celui qui ment sont une seule et même personne, ce qui signifie que je dois savoir en tant que trompeur la vérité qui m'est masquée en tant que je suis trompée. Mieux encore, je dois savoir très précisément cette vérité pour me la cacher plus soigneusement – et ceci non pas à deux moments différents de la temporalité [...] mais dans la structure unitaire d'un même projet. » (Sartre, L'être et le néant, p. 84.)

- Numéro spécial de Behavioral and Brain Sciences 1997, avec un article d'A. Mele, « Real self-deception », 29 commentaires et une réponse de Mele.
- A. Mele, Self-Deception, Unmasked, 2001

- D'ni de soi
- Projection de soi
- Reconnaissance de l'Autre
- Reconnaissance de soi

conductance de la pau



- Si je m'observe en train de faire un don, je conclus que j'ai une disposition désintéressée. Comme c'est une conclusion à laquelle je tiens, je décide de faire un don.

- « Chaque âme qui vient à Jésus-Christ pour être sauvé [...] y est encouragé. [...] L'âme qui vient ne doit pas craindre qu'elle ne soit pas élue, car seuls ceux-ci seraient prêts à venir. » (Cité d'après E. P. Thompson, *The Making of the English Working Class*, p. 40.)
- Si je m'observe venir à la réunion, je conclus que je suis parmi les élus. Comme c'est une conclusion à laquelle je tiens, je décide de venir.

- G. Quattrone and A. Tversky, “Causal versus diagnostic contingencies : On self-deception and on the voter's illusion”, Journal of Personality and Social Psychology 46 (1984), 237-248

- Si je m'observe tenir les mains dans l'eau longtemps (peu longtemps) je conclus que je vivrai longtemps. Comme c'est une conclusion à laquelle je tiens, je décide de tenir les mains dans l'eau longtemps (peu longtemps).

- « Comment un acteur rationnel peut-il tirer une conclusion favorable de son comportement quand ce comportement a été choisi afin de permettre ce diagnostic ? »  
(Quattrone and Tversky, p. 239)

- R. Bodner et D. Prelec, “Self-signaling and diagnostic utility in everyday decision making”, in I. Brocas and J. Carillo (eds.), The Psychology of Economic Decisions, vol.I, Oxford University Press 2003, pp.105-23.
- D. Prelec et R. Bodner, “Self-signaling and self-control”, in G. Loewenstein, D. Read and R. Baumeister (eds.), Time and Decision, Russell Sage 2003, pp.277-98.

- V.S. Ramachandran et S. Blakeslee, Phantoms in the Brain, 1998.
- N. Levy, « Self-deception without thought experiments », en J. Fernandez et T. Bayne (éds), Delusions, Self-Deception and Affective Influences on Belief-Formation, à paraître.

- M. X : Dites-moi, Dr. Freud, qui est selon vous le personnage le plus éminent du mouvement juif international ?
- Freud (poliment) : C'est sûrement vous, M. X.
- M. X : Non, non !
- Freud : Est-ce que « Non » n'aurait pas suffi ?

- « Une fois atteint un certain seuil [d'informations incompatibles avec notre vision du monde], nous avons besoin d'un mécanisme pour complètement réviser nos modèles. C'est le rôle de l'hémisphère droite » (Ramachandran, Phantoms in the Brain, p. 136.)

- « Un jour que des réflexions de ce genre le ramenaient encore au souvenir du temps où on lui avait parlé d'Odette comme d'une femme entretenue, et où une fois de plus il s'amusait à opposer cette personnification étrange: la femme entretenue,—chatoyant amalgame d'éléments inconnus et diaboliques, serti, comme une apparition de Gustave Moreau, de fleurs vénéneuses entrelacées à des bijoux précieux,—et cette Odette sur le visage de qui il avait vu passer les mêmes sentiments de pitié pour un malheureux, de révolte contre une injustice, de gratitude pour un bienfait, qu'il avait vu éprouver autrefois par sa propre mère, par ses amis, cette Odette dont les propos avaient si souvent trait aux choses qu'il connaissait le mieux lui-même, à ses collections, à sa chambre, à son vieux domestique, au banquier chez qui il avait ses titres, il se trouva que cette dernière image du banquier lui rappela qu'il aurait à y prendre de l'argent. En effet, si ce mois-ci il venait moins largement à l'aide d'Odette dans ses difficultés matérielles qu'il n'avait fait le mois dernier où il lui avait donné cinq mille francs, et s'il ne lui offrait pas une rivière de diamants qu'elle désirait, il ne renouvellerait pas en elle cette admiration qu'elle avait pour sa générosité, cette reconnaissance, qui le rendaient si heureux, et même il risquerait de lui faire croire que son amour pour elle, comme elle en verrait les manifestations devenir moins grandes, avait diminué. » (Proust, Pléiade, t. I, p. 263.)

- « Alors, tout d'un coup, il se demanda si cela, ce n'était pas précisément l' 'entretenir' (comme si, en effet, cette notion d'entretenir pouvait être extraite d'éléments non pas mystérieux ni pervers, mais appartenant au fond quotidien et privé de sa vie, tels que ce billet de mille francs, domestique et familial, déchiré et recollé, que son valet de chambre, après lui avoir payé les comptes du mois et le terme, avait serré dans le tiroir du vieux bureau où Swann l'avait repris pour l'envoyer avec quatre autres à Odette) et si on ne pouvait pas appliquer à Odette, depuis qu'il la connaissait (car il ne soupçonna pas un instant qu'elle eût jamais pu recevoir d'argent de personne avant lui), ce mot qu'il avait cru si inconciliable avec elle, de 'femme entretenue' ».

- « Il ne put approfondir cette idée, car un accès d'une paresse d'esprit, qui était chez lui congénitale, intermittente et providentielle, vint à ce moment éteindre toute lumière dans son intelligence, aussi brusquement que, plus tard, quand on eut installé partout l'éclairage électrique, on put couper l'électricité dans une maison. Sa pensée tâtonna un instant dans l'obscurité, il retira ses lunettes, en essuya les verres, se passa la main sur les yeux, et ne revit la lumière que quand il se retrouva en présence d'une idée toute différente, à savoir qu'il faudrait tâcher d'envoyer le mois prochain six ou sept mille francs à Odette au lieu de cinq, à cause de la surprise et de la joie que cela lui causerait. »